

Journées scientifiques
Pôle Perspectives Internationales
2017

Le pôle Perspectives internationales offre un espace de rencontres pour susciter et animer les échanges entre chercheur.e.s, ingénieur.e.s et doctorant.e.s de l'INED sur des recherches, thématiques ou encore approches communes menées dans des pays ou des contextes différents. Le pôle a également pour objectif de promouvoir les comparaisons internationales en favorisant la confrontation d'expériences et de compétences entre aires géographiques et entre disciplines. Le pôle Perspectives internationales s'inscrit dans la continuité de Pôle Suds en élargissant son champ d'expertise.

28 mars

Migrations et intégration : pourquoi la recherche scientifique influence-t-elle si peu la décision politique ?

Unité de recherche migrations internationales et minorités/Pôle perspectives internationales
Organisé par **Patrick Simon** et **Mélanie Jolivet**

Les migrations et l'intégration sont au cœur des débats politiques et sociaux, en France et en Europe, depuis plus de trente ans. Les recherches sont régulièrement convoquées pour alimenter ces débats et surtout pour soutenir la décision politique à l'ère des evidence-based policies. Ces recherches se sont développées en relation avec la demande sociale, les infrastructures et les chercheurs spécialisés sur ces thématiques ainsi que le nombre de publications ont nettement progressé. Pour autant, le décalage entre le savoir accumulé dans les recherches et les orientations prises par les politiques n'a jamais été aussi grand. Cette situation vaut également pour les médias dont le traitement à flux tendu de l'actualité migratoire et de l'intégration conduit à mettre sur le même plan des résultats de recherches scientifiques et des points de vue professés par des experts plus ou moins reconnus dans la sphère médiatique. Il y a là un paradoxe qui est expliqué de différentes manières et dont les implications en termes de stratégies de recherche varient considérablement.

La première explication, la plus fréquente, est qu'il y a un défaut majeur dans le transfert des résultats des recherches sur les migrations et l'intégration vers la décision politique et la société civile. Ces recherches ne se préoccuperaient que très peu de leur application dans le cadre de politiques publiques et le caractère soit trop spécialisé, soit trop critique, des analyses les rend impropres à leur utilisation dans un autre contexte. Par ailleurs, la communication scientifique serait défailante et aggraverait cette déconnexion entre les recherches et leurs utilisateurs en dehors du monde académique.

Une seconde explication réside dans les attentes et objectifs des décideurs publics. L'utilisation des savoirs produits par la recherche sur les migrations et l'intégration ne buterait pas sur le format des résultats ou leur conception antinomique avec l'action politique, mais plutôt sur le manque d'intérêt réel des décideurs guidés par une politique de l'opinion, c'est-à-dire recherchant plus à répondre aux attentes supposées de l'opinion publique qu'à produire des politiques répondant aux besoins et situations identifiées par la recherche. En ce sens, le fossé entre recherche et politiques ne tiendrait pas tant à des problèmes de communication et de contenu qu'aux besoins concrets des décideurs.

Ces explications ne sont pas exclusives l'une de l'autre, mais elles engagent clairement des interprétations différentes du succès de thèses infondées sur le coût des migrations, les difficultés de l'intégration et les enjeux des sociétés multiculturelles. A l'heure du succès annoncé de partis populistes dans plusieurs pays européens, la question de la réception de la recherche scientifique doit être posée.

Dans ce contexte, et quelques semaines avant les élections présidentielles en France, l'unité « Migrations internationales et minorités » et le pôle de recherche « Perspectives internationales » proposent de débattre des relations entre recherches et politiques en revenant sur les expériences d'expertise de chercheur-e-s en relation avec des politiques en France et dans plusieurs pays européens.

23 juin

Migration et environnement

Unité Démographie des populations du Sud/Pôle Perspectives Internationales

Organisé par **Valérie Golaz** et **Jacques Veron**

Il est de plus en plus fréquemment question de « migrations environnementales » ou « climatiques » sans que soit vraiment précisée la nature des déplacements de population en question ni le caractère plus ou moins inéluctable de la mobilité géographique comme seule véritable réponse aux changements environnementaux. Il est par ailleurs supposé, au moins implicitement, qu'une distinction claire peut être établie migrations économiques et environnementales.

Comme l'a explicité Jason Bremner (PRB, 2014) il existe « un continuum des pressions environnementales contribuant à la migration », sur lequel nous reviendrons lors de cette journée à partir de cas exemplaires. Les liens entre changement climatique et mobilité ne sont pas mécaniques, en raison d'une possible « résistance à la migration », avec des individus vivant dans une zone vulnérable acceptant consciemment d'être exposés à des risques croissants. Pour ce qui concerne plus spécifiquement le changement climatique et les catastrophes naturelles qui, en lien avec lui, pourraient être plus fréquentes et plus violentes qu'auparavant, la réponse des populations ne se limite pas à la migration. Des dispositifs techniques et des réaménagements des territoires menacés par exemple par la montée des eaux sont un autre type de réponse aux risques annoncés. Il peut au demeurant y avoir migration pour bénéficier d'un environnement plus favorable ailleurs (pull plutôt que push factor).

Il s'agira, au cours de cette journée, de faire un point sur l'état actuel des investigations pour ce qui est de la problématique « migration et environnement ».

13 octobre

Les jeunes ruraux entre contraintes et opportunités

Pôle Perspectives Internationales

Organisé par **Bénédicte Gastineau** , **Valérie Golaz** , **Cécile Lefèvre** , **Thomas Venet** et **Jacques Veron**

Beaucoup d'enjeux pèsent sur les jeunes partout dans le monde, malgré la diversité des contextes démographiques. La jeunesse s'entend comme période de transition vers l'âge adulte. Mais comment s'établir, fonder une famille, gagner sa vie dans les situations économiques contraintes que connaissent la plupart des pays à l'heure actuelle, au Nord comme au Sud ? Quels rôles jouent les relations intergénérationnelles et les politiques sociales dans ce domaine et comment ces rôles évoluent-ils ? Les jeunes, porteurs de renouveau, de transformations sociales, de changement sont le moteur de l'innovation et par là même, mériteraient les investissements renouvelés de tous. Ils inquiètent néanmoins les pouvoirs établis, que ce soit du côté de l'Etat ou de la famille. Les trajectoires des jeunes se différencient donc selon les contextes mais aussi selon les systèmes de soutien et les solidarités qui les caractérisent.

La jeunesse est le plus souvent étudiée dans les villes, où l'offre en matière d'éducation et d'emploi est plus grande et où les transformations sont rapides. Mais les jeunes ruraux constituent dans les pays du Sud une part importante de la population et son accès à l'éducation et à l'emploi en milieu rural est un enjeu majeur pour l'Etat comme pour les familles. Dans les pays du Nord, où la jeunesse et le monde rural sont beaucoup moins fortement représentés, les conditions économiques sont plus favorables. Les jeunes ruraux y rencontrent néanmoins des difficultés de fond liées à la désindustrialisation, aux suites de la crise de 2008, etc. Les modes de vie des jeunes, et particulièrement dans les campagnes, ont changé au cours des dernières années au Nord comme au Sud. S'il est vrai que les nouvelles opportunités sont rares et localisées, en termes de création d'emploi ou d'accès à la terre, c'est simplement le décloisonnement des espaces lié au développement de nouveaux moyens de communication qui permet à certains jeunes d'envisager de nouveaux modes de vie. Ces ressources nouvelles, cette connectivité et cette mobilité accrues permettent à certains de sortir du monde rural, d'émigrer, mais c'est aussi elles qui permettent à d'autres d'y rester. Le monde rural, parfois perçu comme un piège ou comme une impasse, est un lieu de départ de migrations mais aussi dans certains cas un lieu où l'on se projette, où de nouvelles stratégies pour s'établir voient le jour, au Nord et au Sud.

L'objectif de cette journée est de mettre en lumière, à partir d'études de terrain variées, les défis auxquels les jeunes font face et leurs stratégies pour les contourner. Les rôles respectifs de la famille et de l'Etat dans ces questions sont à souligner. En confrontant travaux sur des pays du Sud et sur des pays du Nord, nous pourrions éclairer les différences mais aussi les similarités dans les situations vécues par les jeunes dans ces moments clés de leur trajectoire, dans des contextes a priori très différents.

24 novembre

Les comparaisons internationales avec les données du Generations and Gender Programme (GGP)

Pôle Perspectives Internationales

Organisé par **Arianna Caporali** et **Lidia Panico**

Le GGP est une infrastructure de recherche mise en place en 2000, pour étudier les causes et les conséquences des changements démographiques, y compris les dynamiques familiales, les relations entre les sexes et les relations entre les générations. Initié par un consortium d'instituts européens de recherche sous l'égide de l'UNECE, le projet a obtenu en 2016 le statut de projet émergent sur la feuille de route du forum stratégique européen, ESFRI. En France, il participe à la TGIR PROGEDO. Dans ce cadre, le GGP prévoit d'étendre ses bases de données et prépare notamment une nouvelle collecte de données pour la fin de 2019 avec une méthodologie renouvelée.

Cette journée vise à promouvoir l'utilisation des données du projet Generations and Gender Programme, le GGP, notamment dans des analyses comparatives. La matinée sera consacrée à la présentation du projet en général, son historique, ses données, sa méthodologie et les développements pour l'avenir. Dans l'après-midi, quatre chercheur·e·s français.e.s et étranger.e.s nous présenteront leurs travaux.

Avec la participation financière de PROGEDO